



Conférence des évêques de France

LA LETTRE DU PÔLE AMÉRIQUE LATINE

Service national de la Mission universelle de l'Église

n° 78 - septembre 2009

SE RÉJOUIR DE VOIR GRANDIR ET GRANDIR SOI-MÊME !

Depuis quelques années, nous constatons en Amérique Latine, chez les peuples indigènes (indiens), un engagement ferme et décidé sur le chemin d'une prise de conscience de ce qu'ils sont. « Les indigènes et les Afro-Américains émergent actuellement dans la société et dans l'Église » (Document Aparecida, n° 91). Il y a d'heureuses avancées dans le cadre de cette prise de conscience. Cela se traduit par une organisation solide, une réflexion étayée, un engagement dans les institutions, des revendications légitimes et multiples, un approfondissement de la pensée, une recherche de justice. Nous sommes heureux de constater une grande maturité dans l'ensemble de ces groupes. C'est toujours une grande joie de voir une personne prendre son envol, trouver son autonomie, éclater de bonheur à sa maturité. Pour ces peuples, nous vivons analogiquement un enthousiasme semblable. S'il est vrai que tout ne s'exprime pas dans une perfection absolue, nous devons bien reconnaître qu'il en est de même pour nous, qui devons aussi lutter pour purifier nos modes d'action et de réflexion. Nous pouvons éprouver un profond sentiment de joie en acceptant une égalité entre nous et une place légitime à ces frères qui, pendant des siècles, en ont été privés. Tout en gardant un espace discret et plein de retenu, il nous faut faciliter une nouvelle distribution des rôles et des responsabilités, dans les sociétés en général et dans l'Église en particulier. Nous sentons bien qu'une nouvelle fraternité est à construire pour certains ou à confirmer pour d'autres.



Sommet continental des peuples indigènes d'Amérique Latine.

Le document d'Aparecida encourage vivement nos frères indigènes, et l'ensemble du peuple latino-américain, à la conversion et à la transformation du regard, de l'agir et de la pensée. Les numéros 88 à 97 font un état des lieux saisissant, en soulignant les valeurs de ces peuples : « L'ouverture à l'action de Dieu à partir des fruits de la terre, le caractère sacré de la vie humaine, la valorisation de la famille, le sens de la solidarité et la coresponsabilité dans le travail en commun, l'importance du cultuel, la croyance en une vie après la terre » (DA 93). Ce même document redit, ce qu'il nous coûte parfois d'entendre, que Dieu est déjà à l'action, même dans le cœur de ceux et celles chez qui Il n'est pas encore révélé. Les évêques à Aparecida affirment : « Nous découvrons et reconnaissons les parcelles du Verbe présentes dans les traditions et les cultures des peuples indigènes d'Amérique Latine »

(DA 529). Nous constatons, encore aujourd'hui, que ce n'est pas toujours cette approche qui est privilégiée en Amérique Latine, mais nous l'accueillons comme stimulation dans le cadre de la Mission Continentale.

C'est un kairós, un moment clé, pour approfondir la rencontre de l'Église avec ces secteurs humains (indigènes et afro-américains) qui réclament la pleine reconnaissance de leurs droits individuels et collectifs, la prise en compte de leur 'catholicité' et de leur cosmovision, de leurs valeurs et de leurs identités particulières, pour vivre une nouvelle Pentecôte ecclésiale. À tous et à toutes, heureuse nouvelle Pentecôte, avec nos frères et sœurs indigènes !

PÈRE PHILIPPE KLOECKNER
Responsable du Pôle Amérique Latine



Défense de la nature au Pérou : la terre a besoin d'eau, pas du sang de ses fils

▲
[*] Le terme utilisé en Amérique Latine peut être « indien » ou « indigène » selon les pays.

À la suite de l'article d'Hilario Huanca sur le Dieu de l'Allin kawsay dans les Andes péruviennes (Lettre n° 77 de juin 2009), le « Pôle Amérique latine » est heureux de présenter ici un apport d'un groupe de volontaires suisses, témoins depuis plusieurs années du réveil et de l'émergence des peuples indiens dans la société péruvienne et latino américaine. Ils vivent depuis de longues années au milieu des communautés andines et amazoniennes. De nombreux dirigeants indiens les accompagnent pour « marcher ensemble sur les rudes chemins d'émancipation et de libération ».

Au mois de mai 2009, le mouvement indigène « Abya Yala » organisa le 4^e « Sommet continental des peuples et nationalités indigènes » à Puno, près des rives du lac sacré des Incas. Les trois premiers sommets indigènes avaient eu lieu successivement au Mexique, en Équateur et au Guatemala.

Dans leur convocation, ils résument ainsi leur objectif : « Les voix originaires du continent s'uniront pour la défense commune de notre Terre Mère. Nous passons maintenant de la résistance à la construction du pouvoir indien. Nous avons démontré que nous

avons des propositions pour la survie de toute l'humanité. Nous fortifierons nos racines pour nous projeter ensemble vers un futur de "Bien vivre" – Vie saine et bonne – pour tous les humains. » Ces belles déclarations nous montrent un horizon encore lointain. Les chemins pour y arriver sont escarpés, longs, durs et souvent sanglants. Les conflits sociaux augmentent de jour en jour au Pérou : la « Defensoría del Pueblo », un organisme de défense des droits des gens, recense cette année 273 conflits, 141 de plus que l'année 2008. La plupart de ces conflits éclatent dans les Andes et dans la forêt. Les ethnies andines et amazoniennes ont de nombreuses raisons et de bons droits de protester contre les abus de pouvoir du gouvernement et les agressions dont elles sont victimes de la part des grandes entreprises minières et pétrolières. La plupart des conflits ont pour cause la contamination des terres, de l'air, de l'eau. Attenter à la terre de ces populations qui y vivent et la protègent depuis des millénaires, c'est attenter à leur vie.

Situations très difficiles dans les provinces hautes andines de Cusco

De longues protestations et des grèves des communautés paysannes ont eu lieu, mais qui n'ont pas obtenu gain de cause pour la plupart de leurs réclamations. Déjà, en novembre 2008, la province de Cuzco de Sicuani était en grève. Durant 10 jours, les grévistes avaient coupé la route principale qui mène de Cusco à Puno. Le Premier ministre du gouvernement était venu à Sicuani pour dialoguer avec les dirigeants : il leur fit maintes promesses dont la plupart dorment du sommeil des injustes. Mais la violence put être évitée, malgré une minorité d'agitateurs politiques extrémistes qui voulaient que « le sang coule pour qu'on nous écoute en haut lieu » disent-ils. Il y a toujours des gens qui sont prêts à verser le sang, le sang des pauvres, rarement le leur. En juin dernier, les grèves, avec routes coupées, ont repris. Cette fois-ci, il y eut un paysan tué par balle et un policier blessé. Le Premier Ministre revint à Sicuani : nouvelles promesses, nouvelles frustrations. Finalement la répression policière, la fatigue des gens – les piquets de grèves gardaient les routes jour et nuit, souvent par moins 5 à moins 10 degrés de froid – et la division entre les dirigeants, ont eu raison de la grève.

▼ Résistance indienne.



Affrontement
pour la défense
de la terre.



Le conflit le plus dur et le plus sanglant fut celui de la forêt amazonienne

Les protagonistes et les victimes de ce conflit furent des dizaines de communautés et d'ethnies, dont les jivaros, face aux entreprises et à la répression déprédatrice. Le gouvernement compta sur le temps pour fatiguer les grévistes et désamorcer le conflit. Promesses, menaces, répression, rien n'y fit pour briser la grève. Les Amazoniens coupèrent routes et fleuves, prirent en otage fonctionnaires d'entreprises et policiers. Le jour fatidique du 5 juin 2009, la police reçut l'ordre de rétablir l'ordre, mais quel ordre ? Les indigènes furent attaqués par terre, par air et par le fleuve avec le triste bilan de 10 grévistes tués par balles, de nombreux blessés et disparus, eux aussi probablement tués, selon l'information d'amis qui travaillent dans la région. Il y eut aussi 24 policiers assassinés par les grévistes, en représailles. Le gouvernement tarde à constituer une commission d'investigation neutre, pour connaître l'ampleur de ce massacre et les responsables. Le chargé spécial de l'ONU pour les affaires indigènes, dont le siège est à Genève, recommande la création d'une commission spéciale indépendante pour éclaircir ce qui s'est passé à Bagua, avec la participation des indigènes et d'autres institutions sociales et la présence d'observateurs internationaux. Dans le monde entier, beaucoup de gens sont sensibles à ce qui se passe en Amazonie et soutiennent les habitants de ces régions qui protègent leur terre, notre terre.

L'ampleur de ces conflits sociaux s'explique par l'affrontement entre deux modèles de développement

Le premier modèle est un développement qui respecte la nature et la biodiversité, avec les ressources médicinales et nutritionnelles de la forêt amazonienne, le poumon du monde, qu'il est essentiel de maintenir en état de bon fonctionnement, en ces temps de réchauffement de la planète.

L'autre modèle, d'exploitation des matières premières, minerais dans les Andes, gaz, pétrole et bois dans la forêt, sans respect pour la nature et sans consultation des populations qui vivent sur ces terres depuis des millénaires. Ce dernier modèle a été poussé à l'extrême au Pérou par le gouvernement ultralibéral du président Alan García. Ce type de dé-

veloppement génère peu d'emplois et rapporte peu d'argent pour les Amazoniens, puisque gains et profits s'envolent et gonflent les comptes en banque des entreprises multinationales. Il cause des dégâts écologiques, souvent irréparables, qui affectent l'agriculture, la pêche, le mode de vie, la culture et la santé des populations amazoniennes.

La terre a besoin d'eau, pas du sang de ses fils

Pour le moment nous vivons une situation de relative tranquillité dans les Andes et dans la forêt. Le calme avant de nouvelles tempêtes ? La situation sociopolitique ressemble à notre situation géographique et géologique. Nous vivons dans une zone sismique, au milieu des volcans et près des plaques tectoniques qui s'entrechoquent au large de Nazca, dans l'océan Pacifique. Nous ne savons pas quand viendra le prochain tremblement de terre, ni son ampleur. Mais nous savons qu'il viendra. Nous construisons des maisons antisismiques.

Nous éduquons et accompagnons des hommes et des femmes, défenseurs de leurs droits, lutteurs pour la justice, qui refusent la violence. Le bon sens et la raison finiront bien par triompher, parce qu'il est de notre intérêt de défendre la nature et toutes les cultures de notre planète. Notre Terre Mère, la « Pachamama », a besoin d'eau pour les semences et non du sang de ses fils.

BRIGITTE CHEVALLAY

Extrait du *Bulletin d'information des amis du Sud Pérou*, n° 42, septembre 2009
brigidachevallay@hotmail.com

Ils nous précèdent

- Marie-Josèphe Retailleau, République Dominicaine, à 76 ans.
- Bernard Rambaud, montfortain, ancien d'Haïti.
- Édith Revenaz, en Argentine, le 6/9/07 à 90 ans.
- Marie Thérèse Bernollin, ancienne du Brésil (Parana), le 8/6/09, à 88 ans.
- Pierre Rivals, OMI, ancien de Bolivie.
- Henry Bouceret, au Chili le 29/8/09 à 88 ans.
- Mariano Arroyo Merino, prêtre diocésain espagnol, assassiné à Cuba le 14/7/09, à 74 ans.
- Ruggero Rucoletto, prêtre diocésain italien, assassiné à Manaus au Brésil le 19/9/09.

Ils sont revenus d'Amérique latine

- Michel Forgeot d'Arc, de Guyane.
- Louis Derouet, du Brésil.
- Marie-Véronique Cap, du Pérou.

Les départs en Amérique latine

- Jeannine Caudal, au Honduras après une année sabbatique en France.
- Marcel Rineau, prêtre diocésain de Paris repart au Pérou, dans le diocèse de Chosica.

Formation au départ

La formation au départ de l'ensemble des missionnaires aura lieu désormais en coordination avec la DCC (Délégation catholique pour la Coopération).

Journées CEFAL 2010

Les prochaines « Journées CEFAL » 2010 auront lieu les vendredi 26 et samedi 27 février 2010 à la maison de la Conférence des évêques de France, 58 avenue de Breteuil 75007 Paris. Le thème de ces journées sera « Christ dévoilé dans l'homme souffrant » : témoignage là-bas, expérience ici.

ACTUALITÉ

- Le 26 novembre (12h45-13h45) aura lieu à Notre-Dame de Pentecôte (proche du CNIT à la Grande Arche de la Défense) une rencontre sur Dom Helder Camara : Mgr Gilson donnera son témoignage et Jean-Pierre Guérend présentera

son livre « Dom Helder Camara, l'audace prophétique ».

- Le Forum Social Mondial va fêter ses 10 ans dans la ville où tout a commencé : Porto Alegre au Brésil du 25 au 29 janvier 2010.

JUSTICE

Chili

- Plus de 120 mandats d'arrêt viennent d'être lancés contre d'anciens membres de la police politique de Pinochet. Un événement sans précédent qui confirme la ténacité des juges chiliens. (La Croix 5/9/09).
- La paroisse de La Victoria à Santiago a célébré les 25 ans du martyr d'André Jarlan, assassiné par la police de Pinochet le 4/9/84.

Honduras

- ... affaire à suivre : le président en exercice Manuel Zelaya qui commençait à prendre des mesures sociales, comme le soutien aux médicaments génériques, le relèvement du salaire minimum, la demande d'une nouvelle constitution plus en

accord avec les intérêts de la majorité, a été renversé en juin, et il n'a pas été remplacé par son vice-président. La communauté politique internationale demande qu'il soit au plus vite rétabli dans ses fonctions constitutionnelles.

El Salvador

- Le 16 novembre 2009 sera le 20^e anniversaire du martyr au Salvador des 6 jésuites de l'Université : Amando López Quintana, Ignacio Elacuría, Juan Ramón Moreno Pardo, Joaquín López y López, Ignacio Martín-Baró, et Segundo Montes Mozo ainsi que de leur cuisinière Elba Julia Ramos et sa fille Celina Maricet Ramos. Le journal La Croix prévoyait une série de reportages.

- Les missionnaires d'Argentine se réuniront du 16 au 19 novembre 2009 à Buenos Aires.

- Les missionnaires du Brésil sont invités à se réunir du 19 au 23 janvier 2010 à Salvador de Bahia. La réunion est organisée par Marie Jo Grollier, déléguée du Brésil Nord : mariejogrollier@jesuitas.org.br

- La session pour les missionnaires (prêtres, religieux (ses), laïcs) de retour en France, intitulée « Bienvenue », aura lieu à Lisieux du 16 au 21 novembre 2009. La session a pour objectif de partager la richesse de l'expérience vécue, de découvrir l'évolution de la société française, les changements dans l'Église de France et d'aider à découvrir sa place dans cette Église. Inscriptions : Mme Dalal Nasser, 58 av. Breteuil 75007 Paris - Tél. 01 72 36 68 97.

- Le prochain conseil d'administration du « Pôle Amérique Latine-association CEFAL » aura lieu le mercredi 2 décembre 2009.

Délégués

- La réunion des délégués aura lieu à Bogotá, en Colombie, du 4 au 11/02/10. Ils continueront à étudier la mise en application de la Mission Continentale décidée à la Conférence d'Aparecida. À cette occasion, le père Philippe Kloeckner visitera les missionnaires du pays.

Voyage

- Mgr Marc Stenger se rendra en Colombie à Medellín en novembre 2009 pour l'ordination de deux prêtres colombiens qui ont complété leur formation dans le diocèse de Troyes.

CULTURE

DIAL (Diffusion Information sur l'Amérique Latine)

- DIAL a fait le choix de devenir une revue en ligne sur internet (www.dial-infos.org). Pour continuer à exister et pour prendre de l'ampleur, DIAL a besoin du soutien de tous. Si vous voulez soutenir cette publication qui fait connaître l'Amérique latine, vous pouvez envoyer un chèque à l'ordre de : « Les amis de Dial » 13 rue Marie et Louise - 75010 Paris.

Revue Mission de l'Église

- La revue Mission de l'Église est une revue trimestrielle de formation missionnaire. Si vous voulez vous abonner, écrire : Mission de l'Église 12 rue Sala - 69287 Lyon cedex 02. Abt simple (4 numéros par an) : 20 € ou avec 2 hors-série : 33 €.

Revue Peuples du monde

- La revue se présente comme « la revue de la mission catholique ». 11 numéros par an dont un hors-série : 40 €. S'adresser à « Peuples du monde » 8 rue François Villon - 75015 Paris – sogemedia@libertysurf.fr

Livres

- Le Venezuela au-delà du mythe, sous la direction d'Olivier Compagnon,

Éditions de l'Atelier, 2009, 19,90 €. Après 10 ans de pouvoir d'Hugo Chávez, bilan détaillé et contrasté de l'état politique, économique et social du Venezuela contemporain.

Films

- El premio du péruvien Alberto Chicho Duran, sorti à Lima en mai 2009. Le casse-tête du voyage à Lima d'un instituteur de village qui a gagné à la loterie.
- Parque Via, du mexicain Enrique Rivero, évoque l'aliénation sociale d'un domestique reclus.
- Rio ligne 174 de Bruno Barreto. Inspiré d'un fait réel, une prise d'otages dans un bus, ce film évoque une certaine réalité brésilienne où la stratégie de survie est un combat quotidien.
- La cámara oscura de l'argentine Maria Victoria Menis, présente la métamorphose d'une femme réservée, sous le regard d'un homme qui sait l'aimer.
- La vida loca de Christian Poveda qui vient d'être assassiné au Salvador. Ce documentaire présente les bandes de jeunes tatoués, membres de gang (les « maras ») d'Amérique centrale, acteurs et victimes d'une violence extrême.